

La plateforme eMode innove avec le zéro déchet

Cette semaine, eMode a organisé une formation et un atelier visant le zéro chute de tissu dans la fabrication de vêtement. Elle a invité la designer Mylène L'Orguilloux, pionnière du genre en France.

L'initiative

Créé en 2004, eMode, organisme de formation labellisé plateforme technologique, aide ses membres et ses stagiaires « à réaliser un projet de A à Z, de la conception au prototypage », détaille Carole Coutand, directrice.

La plateforme choletaise est même à l'avant-garde de l'innovation dans les domaines de la mode, de l'art et du design. Régulièrement, elle organise des workshops (ateliers) « pour voir ce qu'on peut faire de nouveau, avec nos outils, au service de la créativité dans toute sa diversité », poursuit la directrice.

Cette semaine, la Bordelaise Mylène L'Orguilloux a animé un workshop de trois jours pour sensibiliser et former une dizaine de professeurs du lycée de la Mode à la démarche zero waste (zéro déchet), encore très méconnue en France (1). Cette zero waste designer, comme elle se nomme, leur a notamment fait découvrir le logiciel virtuel en trois dimensions, Clo3D, grâce auquel « il est possible de créer des vêtements sans produire de chute lors de la découpe ».

Presque pas de chutes

La designer était déjà intervenue auprès des élèves en BTS métiers de la mode et du vêtement, en novembre 2018. Ils ont créé plusieurs vêtements zéro déchet. Ce sont trois étudiantes qui l'avaient sollicitée après avoir découvert son travail. « Le lycée de la Mode est écoresponsable, et nous sommes les trois éco-déléguées. Nous voulions monter une action, dans le cadre de la semaine de développement durable », explique Manon Lecomte.

Après avoir acheté en ligne, à 10 €, le patron d'un imperméable conçu et prototypé par Mylène L'Orguilloux, le trench Karma, elles l'ont fabriqué. Elles ont ensuite habillé un mannequin, installé dans le hall du lycée. « Les chutes de tissus, ce n'était presque rien », confirme Manon



À droite, la designer zero waste Mylène L'Orguilloux, ici avec la directrice d'eMode Carole Coutand, a testé son concept zero waste pour la mode, en manipulant un logiciel 3D qui n'était pas prévu à cet effet.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Lecomte.

Cette preuve, les étudiantes l'ont également exposée via des photos, en plus du patron. L'optimisation est rendue possible grâce au collage, les unes aux autres, des différentes parties du vêtement dans un rectangle, telles les pièces d'un puzzle.

Manon Lecomte, Lauren Biffi et Solenne Joseph, les étudiantes, sont « totalement soucieuses du développement durable. Or, l'industrie textile a un impact négatif sur l'environnement ».

« On devrait arrêter de produire du textile »

Cette préoccupation rejoint celle de Mylène L'Orguilloux. « On devrait arrêter de produire du textile. Il y en a suffisamment sur la planète, entre les vêtements de seconde main, les chutes ou les fins de rouleaux des industriels... Chaque année dans le monde, plus de 60 milliards de

mètres carrés de tissu sont jetés lors de la découpe industrielle des vêtements, sans parler des habits qu'on achète, qu'on porte très peu et dont on se débarrasse », argumente la designer de 28 ans.

Elle a donc lancé, il y a deux ans, ce projet professionnel, appelé Milan AV-JC. Parce qu'elle veut « mettre du sens, écologique et éthique, dans la création ».

Elle a d'ailleurs invité dix designers zero waste étrangers à exposer leur travail à ses côtés, lors de la première exposition du genre en France, à Paris, en février. Elle semble aussi avoir fait des émules au sein du lycée

de la Mode. Manon Lecomte aimerait créer son entreprise. « Je voudrais proposer des vêtements réalisés uniquement avec des fournisseurs français et européens, et même faire une collection zero waste. »

Sylvie ARNAUD.

(1) Mercredi, le président de la République Emmanuel Macron a chargé le groupe de luxe Kering d'une mission pour sensibiliser le secteur de la mode au développement durable, lors du sommet international sur la mode durable, à Copenhague (Danemark).



Les étudiantes du lycée de la Mode et le trench Karma zero waste, qu'elles ont fabriqué.

CRÉDIT PHOTO : DR

L'ambition d'excellence de la capitale régionale

Fablab

La plateforme eMode est une association à laquelle adhère une quarantaine de membres : entreprises textiles, de décoration, artistes, designers, modélistes, etc. À Cholet, le lycée de la Mode, qui l'accueille en son sein, le pôle Mode Grand Ouest et l'Université d'Angers en sont les trois fondateurs.

Ce fablab - atelier de fabrication à partir d'outils numériques - permet à ses adhérents d'expérimenter, de tester, d'aboutir leurs idées... Récemment, deux plasticiens, qui participent à l'événement culturel le Voyage à Nantes 2019, ont pu réaliser des tissus destinés à leur chambre d'artiste, dans deux hôtels nantais.

Campus d'excellence

La plateforme fait partie intégrante du Campus des métiers et des qualifica-

tions des industries créatives de la mode et du luxe, label de l'Éducation nationale obtenu en février 2017. Il est plus communément appelé Campus de la Mode. Celui-ci et les acteurs de la filière ont posé leur candidature au classement d'excellence des campus, un niveau encore plus ambitieux.

Le lycée est, quant à lui, en train d'officialiser le label centre d'excellence des Olympiades des métiers, pour venir en appui de l'équipe de France Mode.

Pavillon de la mode

En phase de finalisation également, le projet de Pavillon de la mode, impulsé par Mode Grand Ouest. Ce sera un écosystème, une vitrine des savoir-faire, un espace fablab et un lieu de formations au pôle d'activités du Carteron.

30

C'est le pourcentage de progression d'embauche au 1^{er} trimestre 2019, par rapport à celui de 2018. Le secteur textile, mode et cuir, recrute. Informations par courriel à contact@modegrandouest.fr et au 02 41 75 29 29.